

MUSEE ROMAIN LAUSANNE-VIDY

Décus

4 juin
2009 -
31 janvier
2010

SURPRISES ARCHÉOLOGIQUES EN TERRE VAUDOISE

en bien



Conférence de presse

Mercredi 3 juin 2009 à 10h30

Vernissage

Mercredi 3 juin 2009 à 18h

Dates

Du 4 juin 2009 au 31 janvier 2010

Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Lundi fermé, sauf en juillet et août, et le lundi du Jeûne.

Fermé les 24, 25 et 31 décembre, et le 1^{er} janvier

SOMMAIRE

| | |
|------------------------|-------|
| Communiqué de presse | p. 3 |
| Visuels de presse | p. 8 |
| Informations pratiques | p. 13 |
| Impressum | p. 14 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Déçus en bien !

Surprises archéologiques en terre vaudoise

Du 4 juin 2009 au 31 janvier 2010

Le sol vaudois est d'une richesse étonnante. Des vestiges de toute nature et de toute époque s'y trouvent enfouis. Et parfois apparaissent, au gré des terrassements et des fouilles, des trésors inattendus.

Réunies pour la première fois, toutes les plus belles découvertes archéologiques vaudoises de ces trente-six dernières années sont exposées au Musée romain de Lausanne-Vidy, à l'occasion du départ en retraite de l'archéologue cantonal Denis Weidmann.

Le canton de Vaud, disons-le, est sans doute le mieux pourvu de Suisse en sites archéologiques : des campements de chasseurs-cueilleurs, de nombreux villages préhistoriques au bord des lacs, d'illustres cimetières néolithiques, de somptueuses sépultures de l'Âge du Bronze, un lieu de culte et de sacrifice celtique sans équivalent en Europe, deux colonies romaines dont la capitale de l'Helvétie, de fastueuses villas dont l'une est la plus vaste de tout l'empire romain, de grandes nécropoles romaines et d'autres du Haut Moyen Âge, des couvents, des églises, des cimetières, des châteaux, des remparts ou des manufactures du Moyen Âge, des témoins variés des derniers siècles...

Qu'ils fouillent sur des sites déjà identifiés ou qu'ils en découvrent de nouveaux, les archéologues ont parfois de très belles surprises, quand sous leur pinceau ou leur truelle apparaissent des objets rares et spectaculaires. De fragiles flacons de verre enterrés il y a deux millénaires, totalement intacts ; des sculptures, des inscriptions, des monuments insoupçonnés ; des objets en bois ou en cuir miraculeusement préservés ; des offrandes et des squelettes témoins de rituels oubliés ; des outils, des armes, des statuettes, des bijoux, des monnaies...

De telles découvertes, et bien d'autres, se sont multipliées ces dernières décennies en terre vaudoise ; elles ont considérablement enrichi le patrimoine cantonal et profondément renouvelé la connaissance du passé.

A travers les plus exceptionnelles de ces trouvailles, le Musée romain de Lausanne-Vidy propose une surprenante promenade sous le sol vaudois, parmi les richesses qu'il abrite. Le canton de Vaud, décidément, a de beaux restes : de quoi être franchement *déçus en bien !*

Une exposition du Musée romain de Lausanne-Vidy, en association avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, le Musée monétaire cantonal, le Musée romain d'Avenches, le Musée romain de Nyon et le Musée d'Yverdon.

Vaud à l'avant-garde de la sauvegarde

Le 10 septembre 1898, le Grand Conseil vaudois innova. Il adopta une loi stipulant que l'Etat pourvoit à la conservation des monuments et objets d'art d'intérêt général, avec obligation pour les propriétaires d'accepter les fouilles archéologiques nécessaires. *«Plusieurs journaux étrangers au canton ont fait l'éloge de cet acte, le premier essai législatif qui se fasse en Suisse pour protéger nos antiquités historiques et artistiques de la négligence des uns et du vandalisme des autres»*, claironnait alors *La Revue* (13.12.1898).

Cette loi pionnière inspira en 1912 l'article 724 du Code Civil suisse, qui attribue aux cantons la propriété des trouvailles d'intérêt scientifique.

Sur ces principes fondateurs, la loi vaudoise sur la protection de la nature, des monuments et des sites, votée en 1969, fixe aujourd'hui les modalités de la sauvegarde.

L'archéologie cantonale, 36 ans en 36 lignes

C'est en 1973 que l'administration cantonale se dote d'une Section des monuments historiques et de l'archéologie, rattachée au Service des bâtiments (Département des Travaux Publics, aujourd'hui Infrastructures). Denis Weidmann, 28 ans, est alors nommé chef du domaine archéologique de la Section, autrement dit archéologue cantonal. Il prend sa retraite en 2009 après avoir, en 36 ans, présidé à bien des changements.

Comment prévenir la destruction de vestiges enfouis, invisibles et souvent imprévisibles ? L'archéologie cantonale commence par dresser l'inventaire le plus complet possible des sites sensibles : compilation systématique des archives, étude des noms de lieux révélateurs d'aménagements anciens et prospections tous azimuts, observations au sol, photos aériennes, explorations subaquatiques...

Parallèlement, on élabore les procédures de sauvegarde et d'intervention. Les mises à l'enquête touchant des gisements archéologiques potentiels enclenchent des mesures préventives au cas par cas, de la surveillance ponctuelle des chantiers aux fouilles extensives préalables. Des sondages de reconnaissance sont systématiquement menés sur les futurs tracés autoroutiers. De la sorte, les archéologues peuvent généralement intervenir en concertation avec les aménageurs, avant le début des travaux de construction, et sans les retarder.

Si l'archéologie cantonale vaudoise conduit elle-même des investigations dans le terrain, elle confie le plus souvent les opérations d'envergure à des mandataires choisis selon les cas, chercheurs spécialisés, universités, bureaux privés, chargés de mener les fouilles puis l'étude des résultats jusqu'à la rédaction d'un rapport final et, souvent, d'une publication. La documentation originale est ensuite remise à l'archéologie cantonale, tandis que les objets recueillis sont déposés dans les musées.

Ainsi, grâce aux mesures mises sur pied par Denis Weidmann et son équipe, grâce aussi aux grands travaux des années 80 et 90 (autoroutes, Rail 2000), grâce enfin à l'Université qui forme des fouilleurs et des spécialistes qualifiés, le patrimoine archéologique et la connaissance du passé vaudois se sont enrichis de façon très spectaculaire au cours de ces 36 dernières années.

Que fouille-t-on et pourquoi ?

Sauvegarder le patrimoine archéologique n'implique pas qu'on doive laisser intacts, dans le terrain, tous les vestiges. Si tel était le cas, il faudrait bloquer toutes les constructions modernes ou presque...

Le rôle principal de l'archéologie cantonale est donc de fouiller les sites menacés, afin d'en extraire toutes les informations possibles et d'en recueillir les objets mobiliers, avant de laisser la voie libre aux aménageurs.

Dans quelques cas exceptionnels, une découverte archéologique majeure peut entraîner, comme le prévoit la loi, l'annulation d'un projet de construction au profit de la sauvegarde des vestiges sur place, et de leur mise en valeur à but culturel et touristique. Un tel scénario peut advenir à l'apparition de mosaïques impossibles à déplacer, par exemple. Ou d'un amphithéâtre, comme à Nyon en 1996.

Attention : fouiller un site, c'est aussi une façon de le détruire. On ne peut fouiller qu'une fois. Et nul ne peut prétendre qu'une fouille, aussi scientifique soit-elle, livre toutes les informations possibles : qui sait si l'archéologie future, avec des méthodes et des connaissances plus élaborées, ne tirerait pas davantage d'enseignements de tel ou tel gisement ? Préserver le patrimoine, c'est donc s'abstenir de fouiller les sites qui ne sont pas menacés par des aménagements modernes, l'érosion, le vandalisme ou autres atteintes, même quand on sait qu'on y ferait des trouvailles extraordinaires.

Hormis quelques fouilles de recherche pure, l'immense majorité des interventions archéologiques relève donc du sauvetage. Un sauvetage généralement préventif et planifié, grâce à la carte des sites et aux procédures établies par l'archéologie cantonale. Mais parfois aussi un sauvetage d'urgence, quand des travaux font apparaître des vestiges totalement insoupçonnés, comme les menhirs de Lutry en 1984. Dans ces cas-là, la loi protège le patrimoine : les archéologues ont la priorité sur les promoteurs, mais on cherche à concilier au mieux les intérêts en jeu. L'aménageur qui tente de faire disparaître des vestiges, ni vu ni connu, prend donc un risque important, et inutile !

Y en avait point comme nous

Pas de doute : le canton de Vaud est, de loin, le plus riche de Suisse en patrimoine archéologique. Non seulement son territoire est vaste, mais avec l'axe lémanique, le débouché des passages alpins, les cols du Jura, les voies du Plateau et le lien entre bassins rhodanien et rhénan,

il est depuis toujours à la croisée des chemins ; avec ses rives, ses terres arables, ses pâtures et ses forêts, il est pour le moins propice au peuplement.

Résultat, la terre vaudoise recèle de très abondants vestiges. Campements de chasseurs-cueilleurs, villages «lacustres», sépultures de toutes époques, mégalithes, sanctuaires, sites fortifiés, villes antiques, manufactures... : dix millénaires ont laissé des traces de toute nature. Une richesse que la période romaine illustre à merveille : avec la *Colonia Pia Flavia Constans Emerita Helvetiorum Foederata* (Avenches) et la *Colonia Julia Equestris* (Nyon), deux des trois colonies implantées par Rome sur l'actuel sol suisse sont en terre vaudoise, et Avenches était la capitale de toute l'Helvétie. Les bourgades secondaires gallo-romaines y abondent aussi, comme *Pennelocus* (Villeneuve), *Viviscus* (Vevey), *Uromagus* (Oron), *Minnodunum* (Moudon), *Eburodunum* (Yverdon) et bien sûr *Lousonna* (Lausanne). Ajoutons de très nombreuses villas romaines dont certaines, à Pully, Commugny, Yvonand ou Orbe, étaient particulièrement fastueuses. La villa d'Orbe est même, exception faite de certains palais impériaux, la plus vaste de toutes les demeures privées connues dans l'empire romain...

D'autres époques ont laissé en terre vaudoise des vestiges de renommée internationale : cimetières néolithiques de Pully Chamblandes, Corseaux et Lausanne, villages préhistoriques de Concise, sanctuaire helvète du Mormont, et bien d'autres.

Bref, comme que comme, et quitte à heurter la légendaire modestie locale, le canton de Vaud a de très beaux restes !

Surprises en sous-sol

L'archéologue d'aujourd'hui ne recherche pas de beaux objets, mais des informations. Il n'est ni chasseur de trésor ni collectionneur, mais enquêteur. Le patrimoine archéologique n'est pas une liste de monuments et d'objets, mais l'ensemble varié des gisements complexes dont des fouilles et des études scientifiques peuvent tirer des connaissances.

A cet égard, les objets, rares ou non, beaux ou non, sont des indices comme les autres. Leur emplacement de trouvaille et leur contexte, dans le plan et dans la succession des strates, est primordial.

Topographiés, inventoriés, dessinés, analysés, restaurés, étudiés, comparés, publiés, tous les objets, propriétés de l'Etat, sont ensuite déposés dans les musées. De la statue en marbre au plus infime et banal tesson de cruche, tous sont précieux puisque porteurs d'informations.

Certains n'en demeurent pas moins plus spectaculaires ou plus émouvants que d'autres : sépultures, offrandes intactes, matières périssables miraculeusement préservées, magots enfouis, sculptures, inscriptions... Au cours de ces 36 dernières années, les belles surprises

ont été nombreuses. Grâce à l'amicale coopération des différents musées du canton, l'exposition *Déçus en bien !* en présente le florilège.

Voici donc un aperçu des petites merveilles qu'on peut trouver sous le sol du canton, et qui appartiennent à la collectivité publique. Bienvenue donc aux heureux propriétaires, et bonne visite !

VISUELS DE PRESSE

A télécharger en couleur sur www.lausanne.ch/mrv (JPEG/300 dpi)



Enfant d'environ 3 ans, inhumé dans une fosse, sans offrandes. C'est le plus vieux « Vaudois » connu ! Onnens, Néolithique, entre 4700 et 4500 avant J.-C.
(Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, © MRV)



Récipients (offrandes alimentaires) et perles en or, découverts près des cendres d'un défunt. Lausanne-Vidy, Age du Bronze, vers 1000 avant J.-C.
(Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, © MRV)



Jambe bottée en bronze doré, reste d'une statue équestre d'empereur. Avenches, époque romaine.
(Musée romain d'Avenches, © MRV)



Trois statuettes d'un autel domestique : Vénus au miroir, Apollon, et une rare figurine triple d'Hécate, déesse liée à la magie. Nyon, époque romaine.
(Musée romain de Nyon, © MRV)



Poulain couché, en bronze, évoquant *Epona*, déesse celtique puis gallo-romaine des cavaliers et des chevaux. Ursins, époque romaine.
(Musée d'Yverdon, © Fibbi-Aeppli, Grandson)



Eléments de deux monuments funéraires hauts de plus de 20 mètres, érigés près d'Avenches vers 30 et 45 après J.-C.
(Musée romain d'Avenches, © MRV)



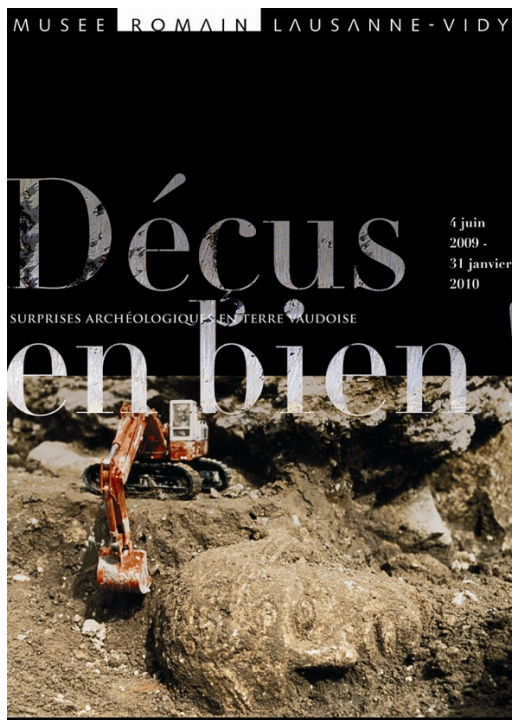
Vaisselle, bouteilles et flacons provenant du quartier du Rôtillon à Lausanne. La présence de fioles de pharmacie et d'encriers, notamment, nuance la réputation de cet îlot souvent décrit comme misérable dans les textes. Lausanne, époque moderne (19^e – 20^e siècles).
(Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, © MRV)



Relief d'Attis (dieu oriental mort et ressuscité, promesse de vie éternelle).
Bloc d'architecture du monument funéraire d'un homme érigé près d'Avenches vers 45
après J.-C.
(Musée romain d'Avenches, © Fibbi-Aeppli, Grandson)



Triton et Néréide (divinités marines, symboles de passage dans l'au-delà). Bloc d'architecture du monument funéraire d'une femme érigé près d'Avenches vers 30 après J.-C. (Musée romain d'Avenches, © Fibbi-Aeppli, Grandson)



Affiche de l'exposition : découverte d'une statue gallo-romaine à Avenches en 1989. La pelle mécanique mesure 12 cm de hauteur.

(Photo Archeodunum SA, graphisme Martine Waltzer)

INFORMATIONS PRATIQUES

| | |
|--------------------------------------|---|
| Titre de l'exposition | <i>Décus en bien ! Surprises archéologiques en terre vaudoise</i> Du 4 juin 2009 au 31 janvier 2010 |
| Musée romain de Lausanne-Vidy | Chemin du Bois-de-Vaux 24 CH – 1007 Lausanne Tél. +41 21 315 41 85 / Fax +41 21 315 41 86 lausanne@mrv.ch www.lausanne.ch/mrv |
| Direction | Laurent Flutsch |
| Conférence de presse | Mercredi 3 juin 2009 à 10h30 au musée romain de Lausanne-Vidy |
| Vernissage | Mercredi 3 juin 2009 à 18h au musée romain de Lausanne-Vidy |
| Dossier et visuels de presse | à télécharger sur le site www.lausanne.ch/mrv |
| Catalogue de l'exposition | Musée romain et Infolio édition Sortie : courant juillet |
| Visites guidées | Pour groupes et classes sur demande CHF 60.- la visite |
| Heures d'ouverture | Du mardi au dimanche de 11h à 18h Fermé le lundi, sauf en juillet et août, et le lundi du Jeûne Fermé les 24, 25 et 31 décembre, et le 1 ^{er} janvier |
| Prix d'entrée | Adultes: CHF 8.- AVS/AI: CHF 5.- Groupes dès 6 personnes: CHF 5.- Jeunes jusqu'à 16 ans, étudiants, apprentis, chômeurs : entrée libre 1 ^{er} samedi du mois: entrée libre |
| Accès | Du centre-ville: bus 1, 2 ou 6, arrêt Maladière Du M2 Ouchy: bus 2, arrêt Maladière Du M1 Bourdonnette ou du M2 Délices: bus 25, arrêt Bois-de-Vaux En voiture : suivre les panneaux culturels « Musée romain et ruines romaines » après les sorties d'autoroutes Lausanne-sud. L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite. |

IMPRESSUM

Déçus en bien !

Surprises archéologiques en terre vaudoise

Du 4 juin 2009 au 31 janvier 2010

Une exposition du Musée romain de Lausanne-Vidy, en association avec :
le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
le Musée monétaire cantonal, Lausanne
le Musée romain d'Avenches
le Musée romain de Nyon
le Musée d'Yverdon

Direction : **Laurent Flutsch**

Conception et scénographie : **Pascal Andrié, Eric Cricca, Laurent Flutsch, Sophie Michaud**

Montage : **Pascal Andrié et Eric Cricca ; Antoine Andrié, Pablo Andrié, Philippe Derendinger, Jacques Duboux, Marc Cricca, David Cuendet, Laurent Flutsch, Gilles Furtwängler, Bastien Julita, Sophie Michaud, Claude Michel, Alain Volpe**

Sélection des trouvailles : **Laurent Flutsch, Gilbert Kaenel, Frédéric Rossi, Lucie Steiner, Denis Weidmann**

Restauration et moulages : **Verena Fischbacher, Philippe Gautier, André Glauser, Myriam Krieg, Alain Wagner, Musée romain d'Avenches ; Aline Berthoud, David Cuendet, Aude- Claude Michel, Claudine Miserez, Laurence Pfister, Coline Rielle, Karen Vallée, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire**

Appuis scientifiques : **Pierre Blanc, Caroline Brunetti, Daniel Castella, Valentine Chaudet, Pierre Crotti, Anne de Pury Gysel, Sophie Delbarre, Christian Falquet, Anne Geiser, Philippe Jatton, Gilbert Kaenel, Patrick Moinat, Véronique Rey-Vodoz, Anne Schopfer, Lucie Steiner, Denis Weidmann**

Administration : **Isabelle Vauthey, Bernadette Gross**

Affiche : **Martine Waltzer, Cully**

Photographies : **Archeodunum SA ; Archéologie cantonale ; Jacques Duboux**

Traitement d'images : **Karim Sauterel**

Recherches, documentation et transport (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire) : **Georges Keller**

Recherches documents d'archives (Archéologie cantonale) : **Catherine May Castella, Sandrine Reymond, Carine Wagner**

Manutention et transports des sculptures : **Pierre Lachat et fils, Crissier**

Terre et copeaux : **Service des parcs et promenades, ville de Lausanne**

Entretien : **Joseline Grosjean**

Tuyaux et coups de mains divers : **Yves Aellen, Yann Buzzi, Catherine May Castella, Sophie Delbarre, Verena Fischbacher, Michel Gaudard, Christophe Henny, Georges Keller, France Terrier, Carine Wagner**